



Chronique du 18 juillet 2014 Hamlet Machine / cie Rhinocéros

Hamlet est un mythe éclaté. Un personnage sans armure. Il faut tuer Hamlet pour le redécouvrir. En s'appuyant sur les neuf pages du cultisme et déconstructiviste *Hamlet Machine* d'Heiner Müller, Jean Gabriel Vidal-Vandroy convie son public à une transe macabre et révoltée.

Les six jeunes comédiens de la troupe de Rhinocéros n'ont pas forcément l'âge de leur rôles mais qu'importe. Ils portent à bout de bras des éclats de textes et s'emparent avec fougue des fragments d'Heiner Muller. Sarah Kane, Arthur Rimbaud ou Cabaret sont également les invités parmi d'autres de ce « bal tragique » de l'inoculable destin d'Hamlet.

Face à un texte dé-matérialisé, le corps est omniprésent dans cette mise en scène débridée. Les acteurs s'affrontent ou s'enlacent, se convulsent ou sursautent. Prennent à parti le public et l'entraînent avec énergie à les suivre durant quelques soixante-dix minutes.

A l'issue de la pièce, on appréciera l'audace, l'engagement et l'inventivité de la troupe. La musique et la création lumière soignée sont autant de relais efficaces lorsque les mots viennent à manquer face à la révolte.

Agathe Charnet